

DUPRÉ, COLIN. *Le Fespaco, une affaire d'État(s): festival panafricain de cinéma et de télévision de Ouagadougou, 1969–2009*. Paris: L'Harmattan, 2012. ISBN 978-2-336-163-0. Pp. 406. 31,35 €.

Le Fespaco, né de la volonté de cinéphiles et cinéastes africains en 1969, a toujours été une priorité du Burkina Faso, quel que soit le régime politique en place. Ce festival, unique en son genre puisqu'il est à la fois un carrefour de la production cinématographique et un forum culturel et politique panafricain, attire jusqu'à cinq cent mille spectateurs venus de toute l'Afrique. Dupré retrace les phases majeures de son développement en quatre parties. La première se concentre sur le contexte politico-culturel qui précède la création du festival. Avant les indépendances, le cinéma en Afrique n'existe qu'en tant qu'outil de propagande impérialiste. Après des débuts difficiles, les cinéastes décident pourtant de s'unir et de s'organiser pour que le septième art africain puisse exister. À la fin des années 1960, dans un contexte de revendications culturelles et anti-impérialistes et dans le sillage des activités du cinéclub de Ouagadougou, le Fespaco voit le jour, en réaction à la vague de cinéma colonial qui avait envahi l'horizon visuel africain. Il détient alors un grand pouvoir idéologique, fédérateur et militant (19). La deuxième partie décrit avec précision la naissance et la structuration du Fespaco et les conditions mal connues de sa création (preuves à l'appui dans les appendices). Les deux premières éditions du festival révèlent l'appétit de la population pour les films d'Afrique. Institutionnalisé en 1972, le Fespaco devient un enjeu politique et diplomatique: il s'établit comme une manifestation culturelle africaine incontournable installée au Burkina pour le long terme, grâce en partie au militantisme et aux actions concrètes de cinéastes et d'hommes politiques anti-impérialistes comme Thomas Sankara, et malgré les difficultés financières. Dupré consacre la troisième partie à la phase de consolidation et d'exaltation du festival, qui correspond aussi à la période de révolution que traverse le Burkina entre 1983 et 1989. C'est une étape critique dans le développement du Fespaco car on assiste à l'essor et à la professionnalisation du cinéma Burkinabè quand, paradoxalement, de nombreuses institutions et structures cinématographiques font faillite en Afrique. La dernière partie couvre la période récente de 1991 à 2009 où le Fespaco est devenu un festival de renommée internationale qui sert de "vitrine" à l'État burkinabè et dont le caractère panafricain est étayé par une bonne représentation de tous les pays d'Afrique. Un ouvrage important pour les spécialistes des questions africaines et éclairant pour les amateurs des cinémas d'Afrique.